

# Construisons des claustras

MONIQUE FEIX

**Cette construction, d'usage courant aujourd'hui, désigne un élément mobilier délimitant un espace.**

**I**l tire sa dénomination d'un mot latin neutre *claustra* (sens premier : fermeture d'une porte, verrou ; par extension : barrière, clôture). Il se différencie cependant de l'idée d'enfermement par sa relative transparence, voire sa fragilité visuelle ou sa mobilité. Il sépare, structure un espace trop grand, crée un lieu refuge, change les déplacements dans la pièce mais n'arrête pas totalement la vision globale du lieu tel que le fait un mur. Il peut avoir une existence temporaire, voire éphémère : décor d'un soir pour une fête ou au contraire déterminante d'un coin intime dans un espace d'habitation.

## Claustras pour la fête

Il faut que l'investissement « fabrication » et le prix de revient soient en relation avec le temps de vie du décor. On privilégie dans ce cas les matériaux légers qui permettent les moyens de fixation les plus élémentaires. L'exemple type me paraît être l'utilisation de matériaux vendus en rouleaux : crépons, plastique transparent ou non qui peuvent être fixés au plafond par des punaises ou de l'adhésif double-face – suivant le support. Le travail de recherche se situe dans le choix des couleurs et des matières, dans les dispositions dans l'espace : – délimitation de coins buffet, conversation, fumoir – induction de circulation qui prendront des formes de jeu au sens des praticables du sculpteur Sotro.

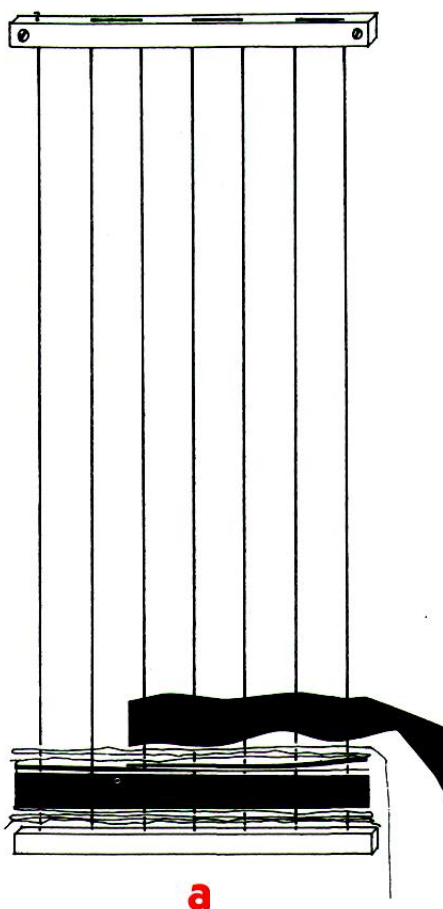
## Claustras permanents

Ils méritent une recherche de plus longue haleine : détermination de l'endroit et dans quelles dimensions. Il est important de visualiser ces deux aspects à l'échelle réelle par des simulations en papier et de vivre avec quelques jours pour en contrôler la pertinence. Les moyens de fixation au plafond doivent être solides : chevilles adaptées au

type de plafond et vis. Les catalogues des magasins de bricolage donnent de bonnes indications à ce sujet. La réalisation peut enfin commencer.

## Principe du tissage

Il faut deux barres de montage rigides, une en haut, une en bas (la longueur des barres correspond à la largeur du panneau). Ces deux barres sont reliées par des fils de chaîne, plus ou moins espacés entre eux, qui restent souples de façon à pouvoir « avaler » des matériaux de trame plus ou moins épais. Des éléments divers seront passés dessus-dessous entre les fils de chaîne, comme un point de reprise. Le claustra est suspendu par la barre du haut. On le commence par le bas (a).



## Systèmes de montage de la chaîne

### ● Sur barres de bois

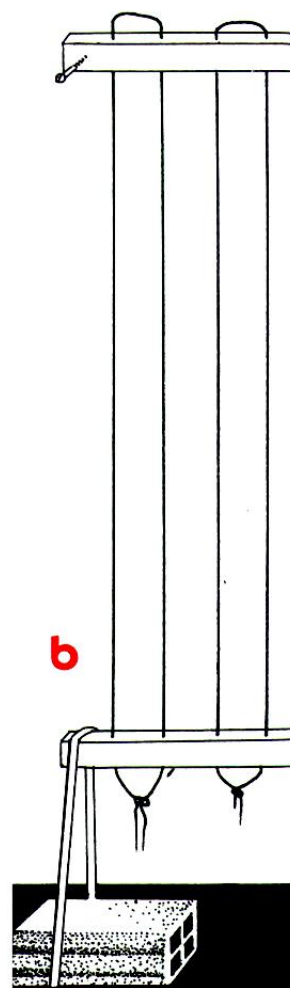
Montage en fils simples (b)

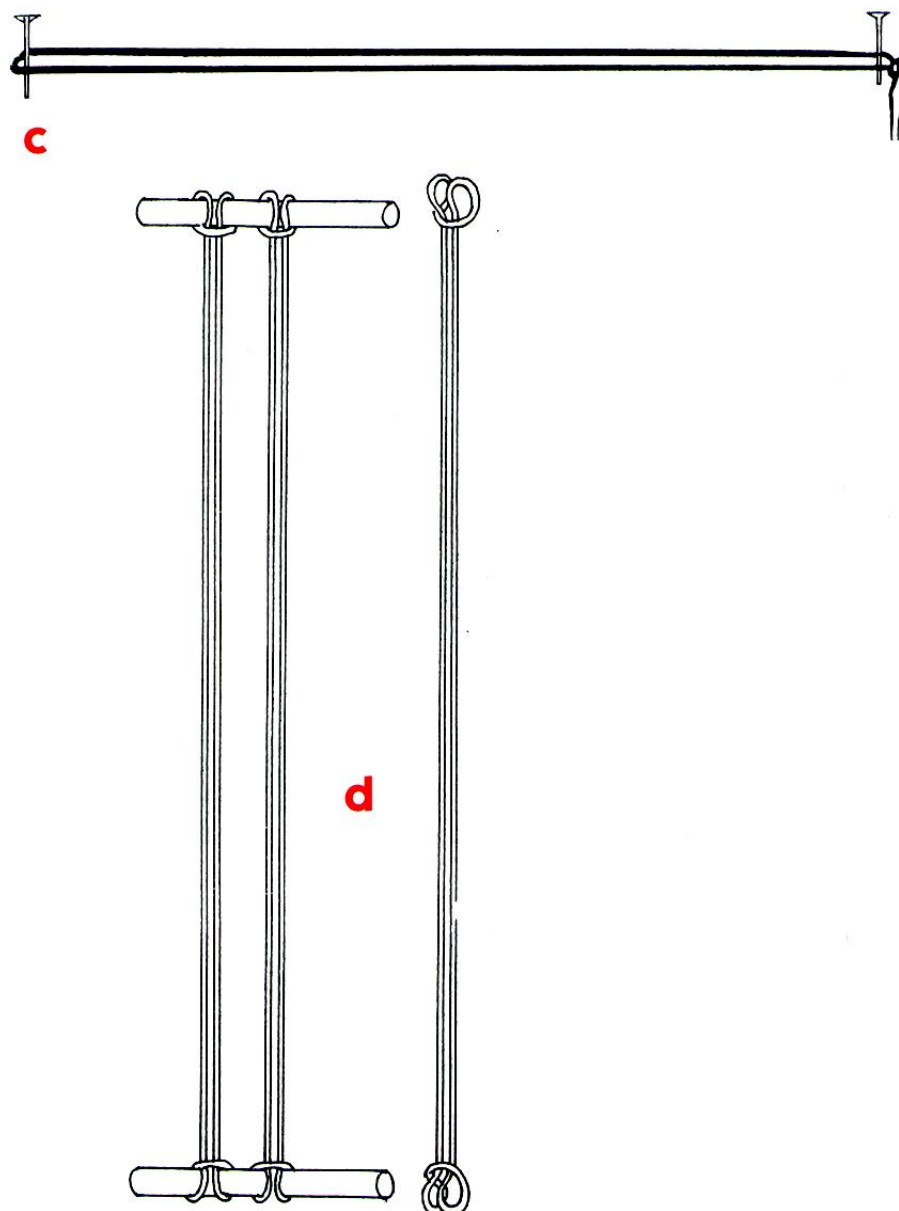
Matériel : liteau 2/1, carrelet 2/2 ou planchette 4/1, 6/2 à choisir pour leur rigidité en fonction du format du claustra.

Percer au foret tous les 2 à 10 cm, suivant l'écartement souhaité des fils de chaîne.

Les formats rectangulaires 2/1, 4/2, 6/2 seront percés sur chant.

Enfiler les fils de chaîne (chanvre, gros cordonnnet de coton, drisse de nylon) sur la barre du haut, comme le montre le croquis b.





Fixer solidement la barre du haut au plafond à l'emplacement définitif. L'enfilage de la barre inférieure pose le problème de la régularité de tension des fils de chaîne.

Suspendre la barre à la hauteur voulue (hauteur du panneau + quelques centimètres qui sont avalés par la trame) par les fils de lisière droite et gauche.

Maintenir la barre en place par des poids.

Les fils de chaîne sont ainsi noués deux à deux sans trop de difficultés.

### ● Sur tubes métalliques

Montage de la chaîne en fils doubles

Matériel : fortes tringles à rideaux, tubes électriques en acier.

Ce montage, plus rapide, permet de régler l'écartement des fils de chaîne et d'en ajouter si nécessaire en cours de travail. Cependant, il donne au tissage un aspect plus fruste.

Nouer en double chaque fil de chaîne en faisant une boucle autour d'un gabarit (par exemple, deux pointes écartées de la longueur de la tapisserie) (c).

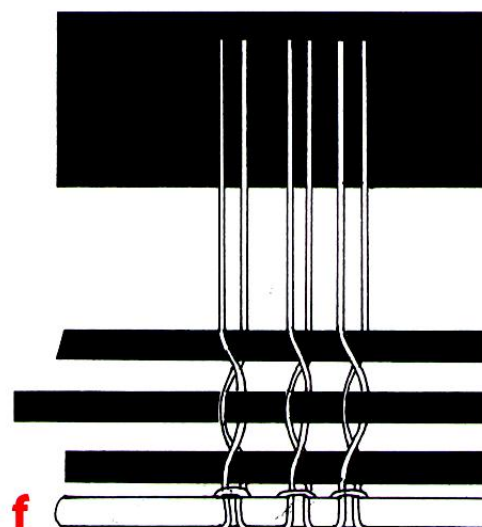
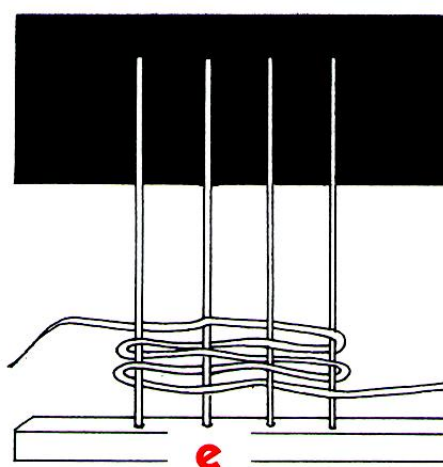
Lorsqu'on a le nombre de fils de chaîne voulu, les fixer aux barres par des nœuds tête d'alouette (d).

Fixer la barre du haut au plafond.

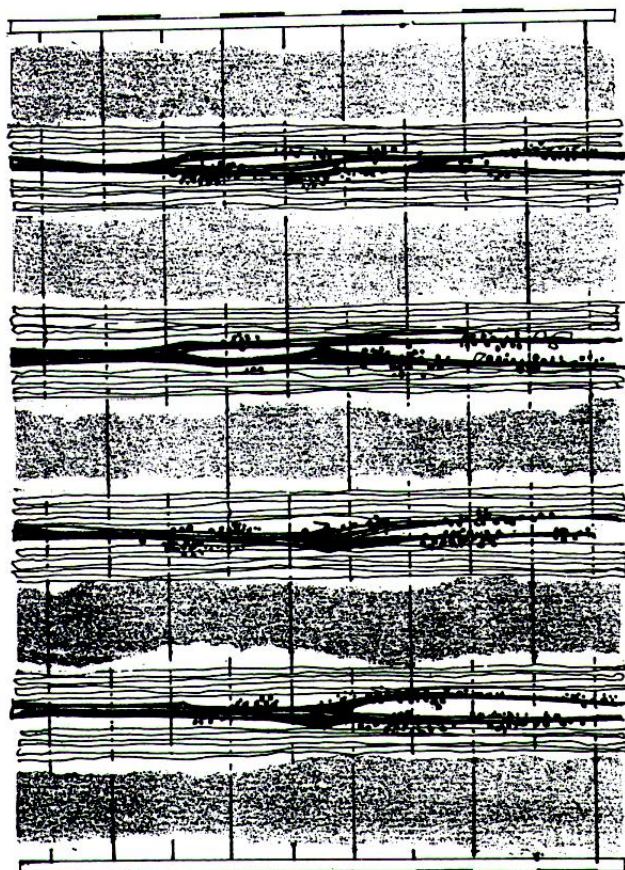
L'élément de base du claustra est prêt.

On passe les éléments de trame au point de reprise dans le cas du montage n°1 (e).

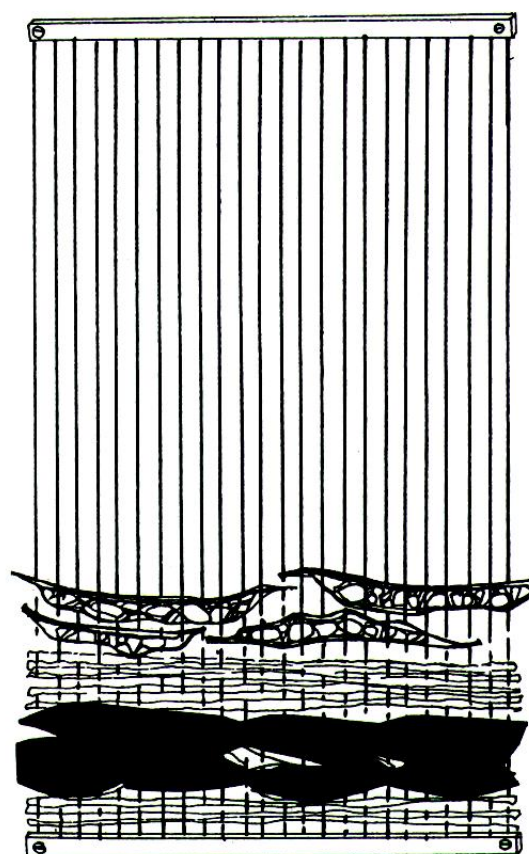
On bloque chaque élément de trame entre les deux fils de chaîne en croisant entre chaque élément, dans le montage n°2 (f).







**g**



**h**

### Les matériaux de trame

Ils peuvent varier à l'infini.

- Planchettes de bois.
- Tourillons.
- Lattes déroulées pour modèles réduits (naturelles, teintées ou cirées).
- Bandes : de carton léger gris ou de couleur, de carton ondulé (en utilisant l'endroit, l'envers, le sens des cannelures), de papier Canson ou popset que l'on peut rendre plus rigide par pliage, de moquettes (chutes), de matières plastiques (en feuilles ou en tubes), de tissus un peu rigides genre toile de jute, de papier « affiche » déchiré qui donne des formes plus incertaines.
- Rouleaux de papier crépon.
- Éléments naturels : les baguettes, qui donnent des matières et des coloris infinis, le rouge du cornouiller sanguin, le sureau tacheté que l'on peut écorcer ou non; les cosses, caroubier, glycine, catalpa, paulow-

nia... les pailles plus ou moins rigides et dorées, comme la molinie bleue, plus ou moins échevelées, auxquelles on laisse les graines, comme les rumex oseille; les tiges à récupérer sur les chardons cardères et l'angélique des bois qui deviennent beiges ou gris au séchage.

- Fibres utilisées habituellement en tissage : grosses laines; ficelles, chanvres, sisal, ficelle de lieuse, ficelle à tabac, etc. La gamme des possibilités est tellement étendue qu'il est difficile de choisir. C'est là que le jeu passionnant commence, il faut trier les matières, les couleurs, c'est le moment où la branche de lierre si jolie autour de l'arbre rechigne à se ranger dans les fils de chaîne. Voyons, vais-je faire un échantillonnage de richesses ou bien vais-je assortir, accorder ou opposer en contraste trois ou quatre types d'éléments que je vais choisir en les comparant pour mon plaisir des yeux ?

Les éléments choisis, il faut déterminer leur place pour composer l'ensemble. Ou bien simuler chaque partie de l'ensemble à l'aide de grandes surfaces de papier et sélectionner ensuite les éléments qui vont convenir.

Dans la réalité, souvent les deux démarches s'interpénètrent et se superposent. Souvent aussi les structures dépendent des matériaux utilisés et des quelques données techniques qui suivent.

Quand les matériaux sont rigides et assez longs pour s'installer sur toute la largeur de la tapisserie, on ne rencontre pas de grandes difficultés (g). Il est suffisant d'intercaler entre chaque élément quelques brins de laine ou de ficelle qui maintiendront l'écartement des fils de chaîne et formeront les lisières. Les fils de chaîne peuvent être assez espacés (6 à 10 cm).

Par contre, les éléments courts, feuilles de maïs par exemple, nécessiteront des fils de





chaîne très serrés qui peuvent nuire à l'effet que l'on souhaite (h).

Une forme importante peut être inscrite dans un panneau mais il est nécessaire de la morceler afin qu'elle ne s'effondre pas sous son propre poids.

Les fils horizontaux (1) se développent sur toute la largeur de la tapisserie et maintiennent l'ensemble. Les fils (2) enveloppent le fil de chaîne (3) en formant une lisière interne, ce qui augmente encore la solidité (i).

Si ces quelques précautions sont prises, tout est possible. Il faut régler à sa convenance les rapports des formes, couleurs, des matières, l'importance des surfaces les unes par rapport aux autres. On peut même ménager dans le claustra des surfaces non tissées laissant apparaître la couleur des murs au travers des fils de chaîne. Le claustra s'intègre à l'espace et ne le masque pas. ■

